



*Atlas Paysager et Patrimonial*

*Ch'live d'images éd pèr ichi*



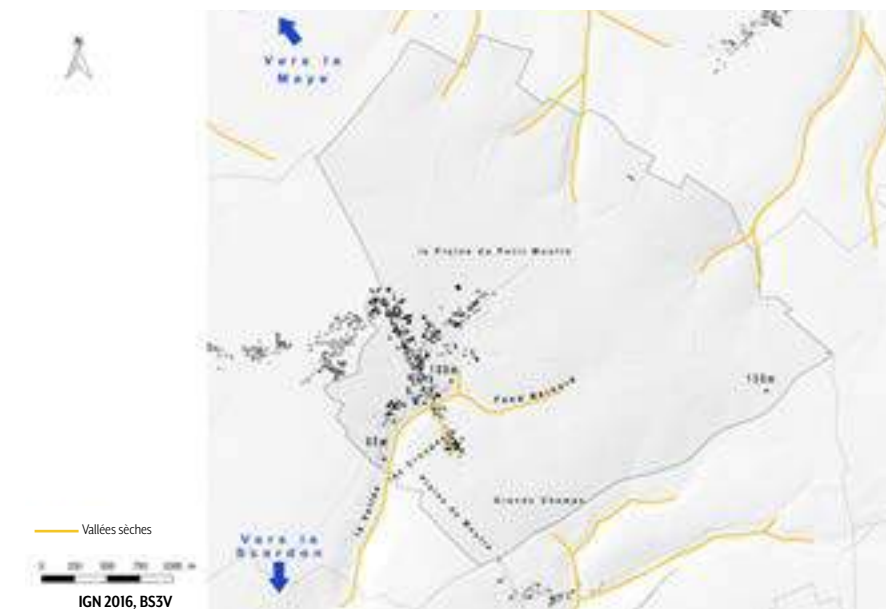
YVRENCH

# Sommaire

Paysage d'aujourd'hui	p.3
Flore et faune	p.6
Forme urbaine	P.8
Évolution des paysages	p.10
Population	p.12
Histoire	p.12
Patrimoine bâti	p.13
Patrimoine bâti remarquable	p.16
Fiche patrimoniale : Les traces des guerres à Yvrench	p.17
Patrimoine religieux	p.21
Patrimoine public	p.22
Patrimoine vernaculaire	p.23
Couleurs et matériaux	p.26
Les recommandations paysagères	p.28

## Paysage d'aujourd'hui

La commune d'Yvrench appartient au grand ensemble paysager emblématique « Saint-Riquier et le plateau alentour ». Elle a les traits types des paysages du plateau du Ponthieu, plateau de craie aux sols limoneux et fertiles. Le relief s'accroît au sud-ouest, avec la naissance de la vallée sèche de Tillencourt, l'une des vallées sèches affluente à la Vallée du Scardon. Le village se situe légèrement en contrebas.



La chaussée Brunehaut, D108, est l'axe historique fort autour duquel s'est construit le village d'Yvrench. Elle offre des vues transversales d'une entrée à l'autre du bourg qui forment de belles perspectives sur les paysages lointains. Le village est entouré d'une auréole bocagère (le courtil) comprenant des pâtures, des haies, et quelques vergers. Les géographes désignent cet ensemble sous le nom de « Villages Bosquets ». La commune est couverte majoritairement par des champs ouverts de grandes cultures parsemés de boisements, bosquets et de quelques haies.







Entrée Ouest d'Yvrench. Le village est légèrement en contrebas.

Yvrench vu depuis la grande ruelle. Le courtil est encore bien visible autour de l'espace urbanisé : réseau de haies et de pâtures avec un chemin de tour de village constitué de « ruelles » appréciées par les habitants.



La vallée sèche de Tillencourt, lisible par sa topographie.



Vue sur la vallée sèche au sud du village.



La grande ruelle



Vue sur l'église depuis la petite ruelle, constituée de terrains privés assemblés en chemin. Il est essentiel de continuer à entretenir ces passages pour les préserver.



Le plateau agricole au nord du village. Quelques boisements rompent l'horizontalité du paysage. La plaine du Petit Moulin.



# Flore et faune

La principale richesse naturelle d'Yvrench vient de son auréole bocagère ou courtil. Le bocage contient un ensemble de petites prairies qui reçoivent peu d'intrants chimiques, bénéficient des déjections animales et sont régulièrement fauchées ou broutées. Cela permet la présence d'une flore et d'une faune caractéristiques des prairies. Celles-ci mériteraient un inventaire entomologique. Certaines pourraient héberger des espèces intéressantes de papillons ou d'orthoptères (insectes), notamment celles exposées plein sud à la naissance de la vallée Tillencourt où la terre pourrait être moins profonde et laisser se développer une flore et une faune typiques des coteaux calcaires (larris). L'Orchis maurio a ainsi été observée à Yvrench par le passé. Le bocage est également constitué d'arbres producteurs de fleurs et de fruits permettant d'héberger des petits mammifères (le Loir ou le Muscardin) et de nombreux oiseaux.

Une étude de 2013 a mis en évidence la présence de la Chouette chevêche Athéna à Yvrench, indicateur de la **bonne santé du bocage**. Les paysages ouverts de grandes cultures abritent des espèces typiques comme la Perdrix grise, le Lièvre d'Europe, l'Alouette des champs, la Caille des blés, les Bruants (proyer, jaune, zizi), la Fauvette grisette et la Bergeronnette printanière. Plus rarement des Busards, Courlis, Œdicnèmes... On y trouve également des chevreuils si des boisements sont proches. L'accroissement de la taille des parcelles cultivées depuis 1960 est un facteur défavorable à la biodiversité, car celle-ci se localise dans les premiers mètres d'un champ de grande culture (nids des perdrix).

Les différents boisements hébergent du houx, des Jacinthes des bois, des Ficaies et des Anémones Sylvie, qui donnent de belles couleurs aux sous-bois, et une espèce d'orchidée observée

en 2005 : l'Epipactis helléborine. On trouvait dans le passé la Néotie des oiseaux, qu'il serait possible d'observer à nouveau. Le Bois Carré héberge le Cerisier à grappes (Prunus padus), peu courant dans la Somme.

Le bâti, notamment quand il se situe à proximité du bocage, abrite potentiellement des espèces qui sont souvent en recul : les Hirondelles, Martinets, les Chouettes effraies, et les Chauves-souris anthropophiles (la Pipistrelle ou la Sérotine commune)

Plusieurs espèces exotiques envahissantes ont été observées : la Renouée du Japon, le Solidage Verge d'or, la Vergerette du Canada (Conyza canadensis), le Robinier Faux acacia, et la Galinsoga ciliée. Ces plantes sont à surveiller.



Anémones Sylvie - ©AnRo0002



Jacinthes des bois - ©Cerema NP EEBP



Epipactis helléborine - ©Isidre Blanc



Le Bruant zizi



La Fauvette grisette



La Bergeronnette printanière



# Forme urbaine

Yvrench est un village rue, il s'étire le long de la chaussée principale. Le village est constitué de parcelles régulières le long des routes. La régularité et l'étroitesse de ces parcelles sont très frappantes sur le plan du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



Rue d'Auxi, plan de la censive d'Yvrench, XVIII<sup>ème</sup> siècle. Archives nationales, S 5062. Sur chaque parcelle est inscrit le nom du censitaire et le cens qu'il doit au seigneur.

Plan d'Yvrench au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Archives nationales, N III Somme 44/1-3. Les bâtiments d'habitation et d'élevage bordent la rue.



La plupart des habitations ont pignon sur rue. Cela peut s'expliquer par la dimension des parcelles. Sur une parcelle étroite, l'habitant a optimisé l'espace en disposant la maison sur le bord de la parcelle pour se ménager une cour assez grande dans laquelle on trouve une mare ou un tas de fumier. Les grandes maisons bourgeoises sont implantées en retrait. Extrait du tracé parcellaire actuel. [Geoportail.gouv.fr](http://Geoportail.gouv.fr)



Cela donne un alignement de pignons en brique qui caractérise Yvrench, comme d'autres villages autour de Saint Riquier. Par exemple Millencourt-en-Ponthieu.



Les maisons contemporaines ont une implantation différente : en recul et en milieu de parcelle.



Carte postale collection privée. Chaussée Brunehaut.



# Évolution des paysages

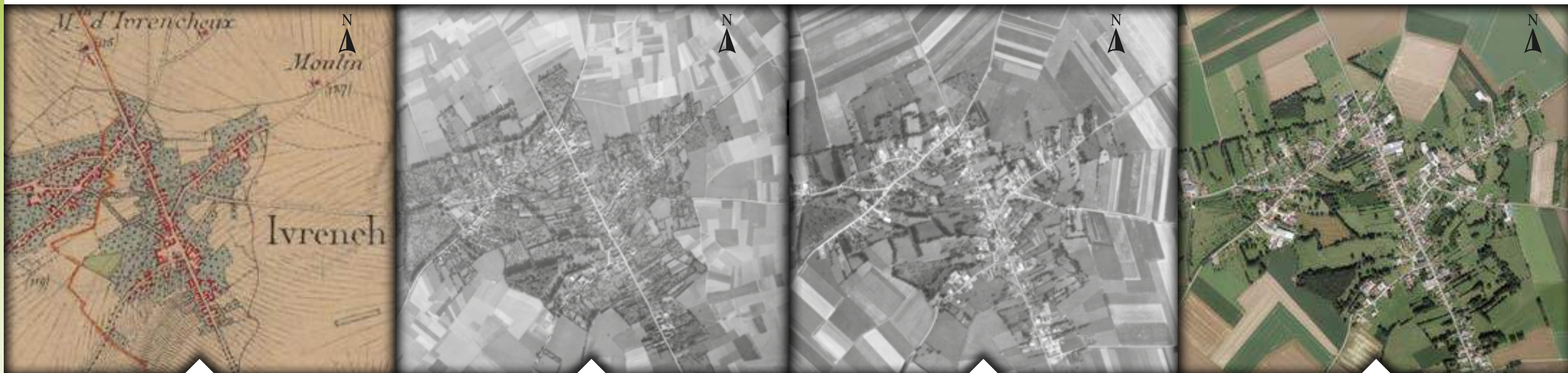
Yvrench est un village courtill. Il conserve les traces d'un système agricole et paysager hérité du Moyen Âge. Les jardins (appelés cortile en latin), clos de haies, derrière les maisons, constituaient la première ceinture verte au Moyen Âge autour du village. Cette structure s'est complexifiée au XVIII<sup>ème</sup> siècle avec l'ajout d'une deuxième ceinture verte. À la fin de l'assolement triennal, les habitants

décident de délimiter des prairies pérennes closes de haies : prés, pâtures, vergers. Le réseau dense de haies et de prairies autour des habitations s'observe sur la Carte d'État-Major et sur la photo de 1947. Le parcellaire agricole présentait une mosaïque de petites parcelles.

Le village était « muché » au cœur du courtill. On trouve ce type de « Villages Bosquets » dans le

Ponthieu et le Vimeu.

Les habitations sont concentrées le long de la Chaussée Brunehaut et des autres voies. Le remembrement de 1959 a élargi le parcellaire et les changements de pratiques agricoles ont entraîné un recul des pâtures, vergers et des haies.



Carte de l'État Major (1820 - 1866)

IGN 1947

IGN 1981

IGN 2013



## Population

L'exode rural au XIX<sup>ème</sup> siècle a entraîné une diminution de la population. A partir des années 2000, la proximité d'Abbeville permet d'accueillir un développement résidentiel.

Évolution de la population

Années	1793	1846	1886	1926	1954	1982	2005	2010	2015
Nombre d'habitants	634	800	512	344	336	291	266	301	316

source : EHESS Cassini, INSEE

## Histoire

**Yvrench a une origine lointaine. Les traces d'une villa gallo-romaine ont été découvertes au lieu-dit «Les sept». Plusieurs pouvoirs dominaient le territoire. En 831, le village appartenait à l'abbaye de Saint-Riquier. Il fut également dépendant d'une part au bailliage d'Amiens et d'autre part au bailliage du Ponthieu. Les Hospitaliers y furent seigneurs de la fin du XII<sup>ème</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle sur une partie du territoire.**

**A partir de 1793, Yvrench et Yvrencheux deviennent deux communes distinctes.**

### La maladrerie

La « rue de la Maladrerie » indique l'ancienne présence d'une maladrerie. Il n'y a pas de mention dans les archives que la commanderie ait eu une maladrerie. Les maladrieries, ou hospices, accueillait les pauvres et les malades, et étaient généralement situées à l'écart des habitations. La toponymie ainsi que sa mention indirecte dans les archives permettent de la situer dans la partie Nord de la commune.

### La chaussée Brunehaut

Cette appellation vient du nom de la reine d'Austrasie, Brunehaut, qui restaura plusieurs voies romaines au VI<sup>ème</sup> siècle, et tenta d'imposer des techniques utilisées auparavant par les Romains. Il s'agit ici de la via Agrippa, Lyon – Boulogne-sur-Mer, l'une des quatre voies romaines principales. C'est la plus emblématique des voies romaines de la Somme, même si elle n'est pas aujourd'hui un axe majeur.

### La commanderie de Fieffes

Au XII<sup>ème</sup> siècle, Yvrench fut donné en partie par Gauthier de Bello à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, rattachés à la commanderie de Fieffes. La maison d'Yvrench dépendait de la commanderie de Fieffes. Elle était localisée au croisement de la rue d'Auxi et

de la Chaussée Brunehaut. Ce bâtiment a été détruit au XV<sup>ème</sup> siècle durant les guerres. Le domaine comprenait 150 journaux de terre (unité de mesure) sur Yvrench et Maison-Ponthieu (G. Bacquet).

**Localisation du bâtiment des Hospitaliers. Plan d'Yvrench au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Archives Nationales. N III Somme 44/1-3**



## Patrimoine bâti

Le village est à l'origine agricole. C'est à Yvrench qu'ont été produites les premières endives en Picardie en 1919 par un cultivateur belge du nom d'Auguste Peleman venu s'installer au village. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les chaumières ont disparu pour

accueillir des maisons plus confortables en briques et en toits de tuiles.

Les fermes d'élevages ouvertes sur la rue sont typiques des villages du Ponthieu. Ici elles ont une particularité. Sur des parcelles étroites, la

maison se trouve perpendiculaire à la rue en bord de parcelle, plutôt qu'en fond de cour. Les dépendances construites face à la maison ferment la cour et ménagent un espace nécessaire aux activités agricoles.

Rue de la Maladrerie.



Ancienne maison paysanne avec pignon sur rue.



On trouve également quelques exploitations avec granges sur rue et habitation en fond de cour : ici rue de la Maladrerie



L'importance de certaines habitations est frappante. Il s'agit du presbytère, de maisons de fermes ou de demeures bourgeoises, construites en brique à double étage. On remarque un demi-étage occupé par le grenier et éclairé par des fenêtres ou volets



Rue de Saint-Riquier

Chaussée Brunehaut



Chaussée Brunehaut. Ancienne boutique du négociant en grain.

Ancien presbytère



Dans les fermes, on trouve des pigeonniers sur pied ou bien sur toit.



Rue de la Maladrerie. Pigeonnier carré en brique, entouré de pilastres.  
© André Guerville. Pigeonniers et girouettes en Pays de Somme, A Guerville, F. Paillart éditeur, 2007



Pigeonnier rue d'Auxi. Pigeonnier octogonal sur toit. Les trous d'envols se situent dans l'oculus.  
© André Guerville.



Pigeonnier hexagonal dans la ferme du château. Probablement de 1838 comme l'ensemble de la ferme. Deux cordons de pierre horizontaux, une corniche de pierre.



Pigeonnier du château.



Pigeonnier rue de Saint-Riquier



## Patrimoine bâti remarquable

### Le Château

Le château a été détruit en 1958 puis reconstruit. Son occupation pendant la Deuxième Guerre, puis son abandon, avait causé des dommages irréparables. Le château reconstruit se rapproche du style néoclassique. Les dépendances subsistent et dessinent une cour d'honneur. Le château précédent avait été construit vers 1760 par le seigneur d'Yvrench, en remplacement d'un château plus ancien. In *Gentilhommières en Picardie, Ponthieu et Vimeu*, Ph Seydoux, 2003



Le château et l'église vers 1950. C'était une demeure de style classique, en brique et pierre, orné d'un vaste toit à la Mansart. *Gentilhommières en Picardie, Ponthieu et Vimeu, Ph Seydoux, 2003*

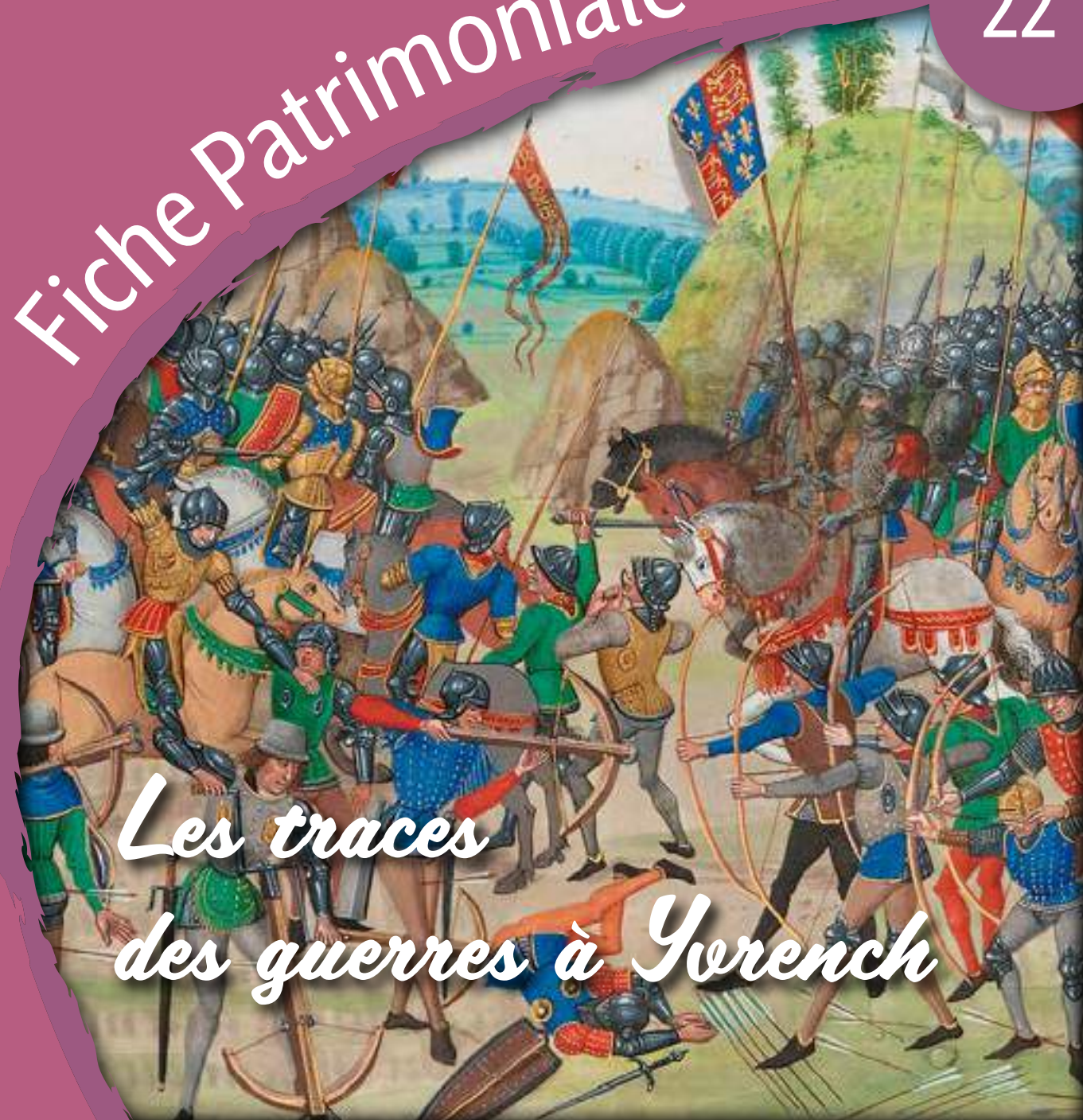


Lucarne à fronton.



Les dépendances datent du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Elles sont en pierre calcaire, ornées d'arcades soulignées de briques et de lucarnes à croupe.

# Fiche Patrimoniale



## Les traces des guerres à Yvrench



## Le Moyen Âge

Le Ponthieu a subi de nombreuses invasions et le paysage d'Yvrench peut en témoigner.

Yvrench a été brûlé lors de la chevauchée de 1369, l'une des expéditions anglaises pendant la Guerre de Cent ans. Le village fut incendié par les Espagnols en 1635. Il subit une nouvelle dévastation en 1639, soit par les Français, soit par les Espagnols.

Des souterrains refuges ou « muches » ont été retrouvées à Yvrench et sont aujourd'hui fermées. Elles offraient dans les sous-sols un abri lors des nombreux conflits.

*Exemple de muches, ici à Domqueur.  
Les muches d'Yvrench sont aujourd'hui fermées  
©muches-de-domqueur.fr*



## Première Guerre mondiale

**Lors de la Première Guerre mondiale, au sud-ouest du village, se trouvait un très vaste camp d'entraînement britannique.**

Il s'étendait sur 2 200 hectares sur le territoire de : Yvrench, Yvrencheux, Oneux, Gapennes, Agenvillers, Neuilly-l'Hôpital, Millencourt, et Saint-Riquier. Il était divisé en plusieurs zones, d'une part une aire d'entraînement avec des tranchées, et d'autre part des zones d'exercices au maniement des armes. Dans les villages avoisinant Yvrench se trouvaient des hébergements avec des huttes Nissen (huttes métalliques en demi-lune), des zones de ravitaillement. Le camp était un passage obligé pour les troupes britanniques, avant de gagner le front. En 1916, à la fin de l'été, le Maréchal Douglas Haig et ses troupes eurent besoin de

renforts sur le front de la Somme. Haig demanda l'engagement des chars dans la bataille. C'est au camp d'entraînement que furent acheminés pour la première fois les chars d'assaut en provenance d'Angleterre, ils allaient servir d'arme offensive sur les fronts de la Somme et de l'Artois. Ils furent transportés par rail depuis Rouen jusqu'à la gare de Conteville. Haig, commandant en chef de la bataille de la Somme, et le Généralissime Foch assistèrent dans cette base près d'Yvrench, à une simulation d'attaque par les chars sur une ligne de tranchées avant leur premier assaut du 15 septembre 1916 au nord d'Albert.

Aujourd'hui, les traces de cette immense base ont quasiment disparu. A peine sont visibles quelques traces de tranchées dans les champs.

*Le Mark I est le premier char d'assaut. C'est un char britannique utilisé à partir de 1916.*





## Seconde Guerre mondiale

Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande investit le Bois Carré pour y installer une arme secrète : une rampe de lancement de V1.

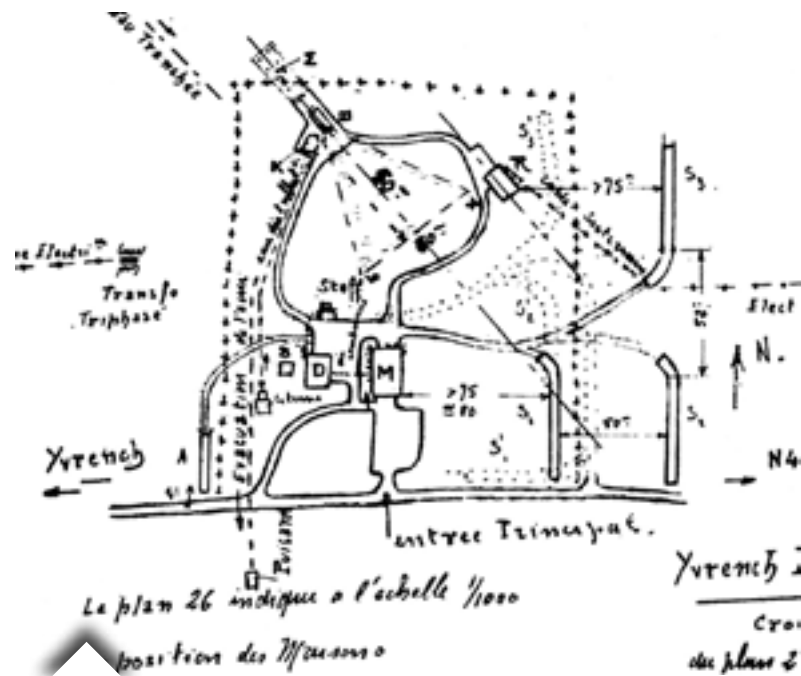
Les V1 ou « bombes volantes » furent mises au point en 1943 sur demande d'Hitler avec comme objectif la destruction de Londres. Les bases de lancement de V1 furent installées en très grand nombre sur toute la zone littorale de la Manche en raison de la proximité du sud de l'Angleterre et de la ville de Londres.

Michel Hollard, héros de la Résistance, qui avait intégré le Secret Intelligence Service britannique, travailla avec les membres de son réseau « Agir » à repérer les sites de lancements des V1.

A la demande de Michel Hollard, André Combs, jeune ingénieur, se fit embaucher au chantier de construction dans le Bois Carré. Il réussit à copier le plan du site de lancement. Ces plans précieux furent transmis par Michel Hollard aux Alliés à Londres. Ils furent mis en parallèle avec les observations faites à Peenemünde au Nord-Est de l'Allemagne pour mettre en évidence la stratégie destructrice de l'armée allemande. Le V1 était l'ancêtre du missile de croisière. Les autres emplacements de V1 signalés permirent aux Alliés de les bombarder, et ainsi d'épargner Londres. Le site du Bois Carré fut le premier à être documenté précisément, et les autres sites semblables furent appelés « sites types Bois-Carré ».



Le V1 (« arme de représailles ») est le premier missile de croisière. Maquette de V1 au mémorial de Caen.



Le plan d'André Combs du site de lancement du Bois Carré.



Michel Hollard



André Combs

## Patrimoine religieux

### L'église Saint Martin

Le nom de Saint Martin est fréquemment utilisé en Picardie pour les édifices religieux. Cet officier de l'armée romaine, en garnison à Amiens au IV<sup>ème</sup> siècle fit preuve de compassion envers son prochain. A la porte de la ville, il rencontra un mendiant un soir d'hiver glacial. Il coupa son manteau pour lui en donner la moitié. Martin quitta définitivement l'armée romaine quelques années après cet épisode pour vivre pleinement sa foi. Il fonda le premier monastère d'Occident près de Poitiers puis devint évêque de Tours. Il est toujours représenté à cheval, partageant son manteau.

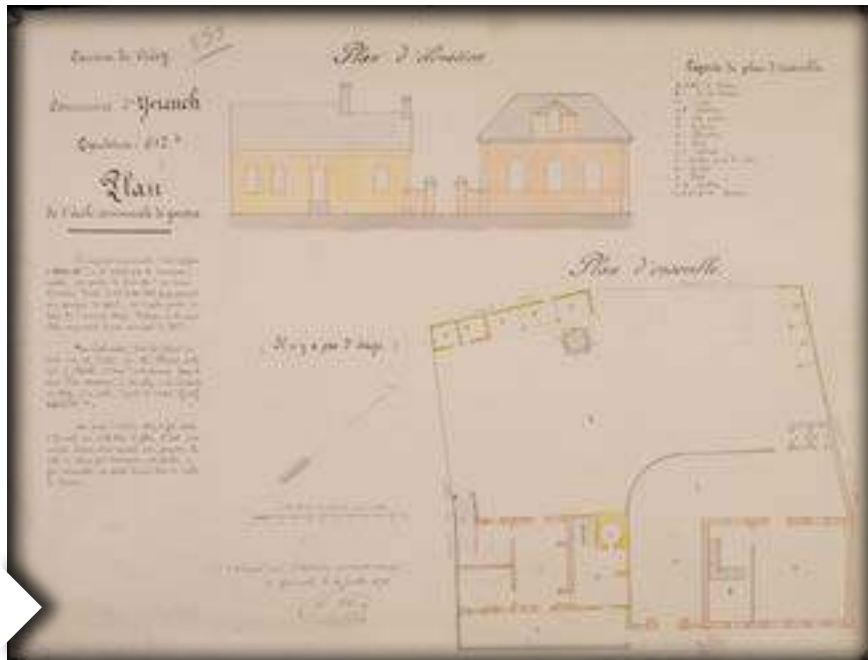
L'église est inscrite aux Monuments Historiques depuis 2014. Le clocher est protégé au titre des Monuments historiques. Sa construction remonte au XVI<sup>ème</sup> siècle, et remplace probablement une église plus ancienne. De style gothique, elle possède un clocher-porche en pierre calcaire, garni d'abat-sons, et une plus petite tour d'accès accolée au clocher. La nef et le clocher ont été restaurés dans les années 1970 et 1985.



Eglise d'Yvrench. - Aquarelle d'Oswald Macqueron, d'après nature, 8 décembre 1855. BM Abbeville. L'église était entourée du cimetière qui fut déplacé en 1938 à la sortie sud du village.

## Patrimoine public

L'école communale a été construite en 1854 d'après les plans de l'architecte Plisson à Abbeville. Les bâtiments de l'école communale étaient destinés aux garçons et une salle faisait aussi fonction de mairie. Une école libre de filles a été ouverte par la suite. Aujourd'hui Yvrench possède deux écoles mixtes. L'une publique et l'autre privée. C'est une particularité du village.



Logement de l'instituteur, et mairie-école, 1878, AD Somme 99 T 3807 833



Ancien logement de l'instituteur.



La mairie et l'école

## Patrimoine vernaculaire

Appelé aussi petit patrimoine, il témoigne des modes de vie passés. Ces éléments constituent aujourd'hui des points de repère dans le paysage et contribuent à l'identité rurale de la commune.



Bâtiment pour abriter le corbillard et la pompe à incendie devant l'ancien presbytère. A quatre pans, il est couvert en ardoises et construit en briques.



Portes charretières à Yvrench



Les portes charretières servaient à entrer dans la cour de la ferme. Les charrettes pouvaient s'abriter de la pluie sous le toit de la porte



## Les calvaires

Croix en fer forgé, calvaires en bois, chapelle ou niches abritant une statue témoignent des pratiques religieuses anciennes.



Croix en fer forgé, chemin rural, rue de Villeroi.



Croix en fer forgé à la sortie Nord du village, Chaussée Brunehaut



Croix en fer forgé à l'intérieur du village



Calvaire à proximité de l'église

Niche abritant une statue de la Vierge à l'enfant dans le mur d'une maison rue d'Auxi. Ainsi qu'une statue de Sainte Bernadette sur le dessus de la niche



D'autres éléments de patrimoine vernaculaire ont disparu. Leur mention permet de se rappeler les usages anciens :



Chapelle Notre Dame de bonne Mort, Aquarelle d'Oswald Macqueron, d'après nature, 25 août 1860, Bibliothèque municipale d'Abbeville. Un puits se situait également à côté de la chapelle. L'ensemble a été détruit et bouché pour l'aménagement du croisement.

Après la Seconde Guerre, le village comptait encore treize artisans (coiffeurs, barbier, charpentier, bourrelier, tailleur, peintre, charron, maçon, menuisier, cordonnier, boulanger, un couvreur, un garagiste), 13 cafés et deux épiceries. Il y avait également une forge.



On peut encore repérer quelques anciens cafés, avec leur entrée située à l'angle des bâtisses. Les ferronneries permettant d'attacher les chevaux subsistent.



Ancienne mare rue d'Auxi. Carte postale. Collection privée.





## Couleurs et matériaux

Ardoises et tuiles (pannes picardes) cohabitent dans les couvertures des maisons d'Yvrench. Les pannes anciennes égaiant le paysage d'un beau rouge orangé. L'église est en pierre blanche. Mais la pierre blanche vient aussi agrémenter un pigeonnier ou un mur d'enceinte. Elle peut être

associée aux silex non taillés. Et si on y regarde de près, on la retrouve en corniche, en cordon (lit de pierre blanche dans un mur en brique), en chaînage d'angle et en linteau. Ailleurs, c'est la brique qui prédomine. Jouant sur la disposition, la mise en relief, les nuances de couleur, l'artisan

maçon parvient à des effets décoratifs forts intéressants. A partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'usage de la brique se diffuse à toutes les couches de la société grâce aux nouveaux procédés de fabrication.



Etagements de toits vus depuis la place de l'église.



La pierre sert de clef dans le cintre au-dessus de la fenêtre.



Mur en pierre calcaire.



La charpente au-dessus d'une porte charretière



La pierre est présente en chaînage d'angle, en encadrement de baie.



La brique et la pierre associées.



Exemples de jeu de décor avec la brique



Mur en brique ancienne et silex non taillé



Construction à pan de bois, remplie de torchis et de briques



Les fers d'ancrage servent parfois d'éléments décoratifs.



Fer à cheval



# Recommandations paysagères et propositions d'actions

## Les enjeux

### 1. Qualifier les espaces publics

Par exemple la place de l'église pourrait être un lieu de repos, d'accueil, de festivités. Un élément patrimonial et architectural bien mis en valeur dont les espaces de proximité gagneraient à devenir plus accueillants pour des usagers potentiels. Espaces secondaires de la place de l'église aux usages très ponctuels mais qui pourraient être développés grâce à une programmation appropriée.

### 2. Préserver les pâtures au sein du bourg

Ces fenêtres sur les lisières du bourg sont d'une grande qualité car elles participent au cadre de vie agréable et ouvert du village en faisant venir le courtil jusqu'à son cœur. Il serait intéressant de valoriser ces vues qui parlent autant du bourg que de sa campagne environnante.

### 3. Préserver le chemin du courtil et le mettre en valeur

### 4. Mettre en valeur la Chaussée Brunehaut et ralentir la circulation

## Propositions d'aménagements

### Place de l'église d'Yvrench : stratégie de gestion et aménagements légers

La mairie, l'église et l'école sont localisées à proximité d'un grand carrefour entre la rue du stade et la rue de l'Église. La mairie dispose d'un parvis bien identifié mais l'église est directement accolée à la voie publique sans espace de respiration.

#### 1. Une gestion économe et écologique du glacis

Le glacis engazonné de l'église peut faire l'objet d'une gestion différenciée. Une trame orthogonale, repérée par des piquets de bois, permettrait d'organiser les opérations de fauche tardive ou de tonte. Ce type de gestion encouragerait l'émergence d'une nouvelle esthétique, favorable à l'expression de la biodiversité, moins polluante et plus économe financièrement. Une telle démarche peut être étendue à l'ensemble de la commune et nécessite la mise en place d'une signalétique informative et pédagogique (panneaux discrets).

#### 2. Fleurir les pieds de murs

Des plantes vivaces aux floraisons vives, demandant peu ou pas d'entretien, peuvent y être plantées (ex. Iris, Rudbeckia, Helianthus, Hémérocalle).

#### 3. Identifier l'entrée du courtil

Cette entrée discrète passe presque inaperçue aujourd'hui. Sa présence pourrait être renforcée par l'aménagement d'un seuil qualitatif inscrit dans une signalétique harmonisée à l'échelle du bourg (ex. totem en bois et plan du courtil).

#### 4. Planter un verger communal

La plantation d'un verger serait aussi un moyen de qualifier ce seuil du courtil. Cet aménagement à moindre coût pourrait servir d'espace de pique-nique, de point de départ de promenade ou de retrouvailles dans le bourg.



## Gestion détaillée du glacis

### 1 - Mise en place d'une structure

Installation de repères pérennes et durables (ex. piquets de bois) sur une trame orthogonale. L'espace qui sera valorisé par une gestion différenciée peut être enrichi par le semis d'une prairie messicole pour augmenter son intérêt écologique et esthétique.

### 2 - Fauche et tonte différenciées

Année n (années paires)  
La première tonte dessine la trame en alternant carrés tondu et carrés non tondu dans lesquels se développe une prairie spontanée et/ou semée. Ces derniers seront tondu une seule fois par an, en fin de saison, à partir de la mi-août.

### 3 - Fauche et tonte différenciées

Année n+1 (années impaires)  
L'année suivante, les principes de gestion s'inversent pour laisser la prairie s'exprimer sur les carrés tondu l'année précédente.



## Coupes de principe pour les opérations de gestion

### A - Verger communal et entrée du courtil

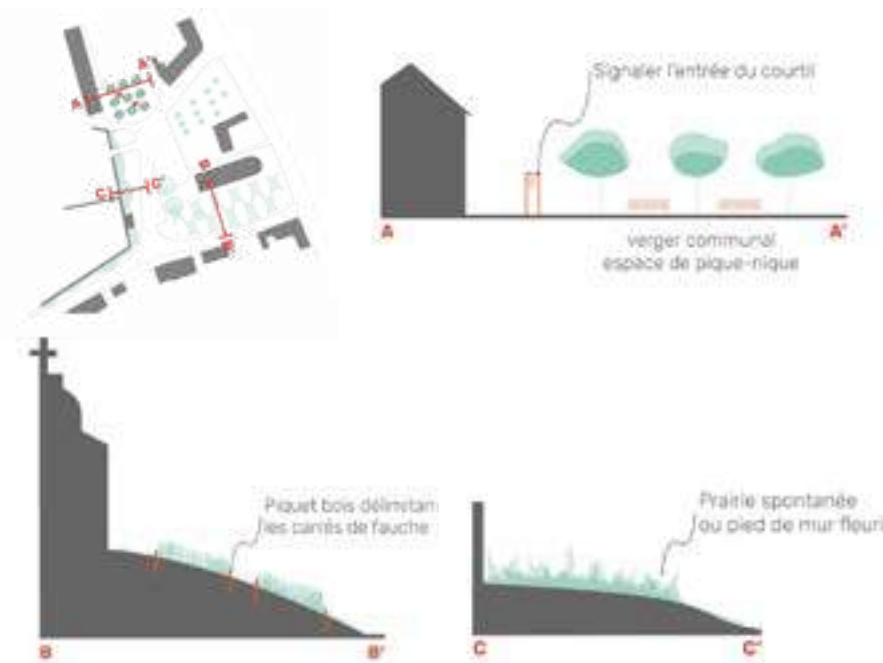
Installer des tables dans un verger communal pour inciter à la halte. Attirer l'attention sur cette entrée du courtil par une signalétique dessinée en adéquation avec le lieu et son identité.

### B - Le glacis de l'église

Des piquets de bois (ex. robinier) matérialisent discrètement la structure de gestion du glacis en dessinant une trame orthogonale.






### C - Les pieds de murs

La végétation laissée libre ou les plantations de vivaces au pied du mur contrastent avec les zones de tonte. Elles adoucissent la rigueur de la place de l'église en y apportant une dimension champêtre, colorée et spontanée.

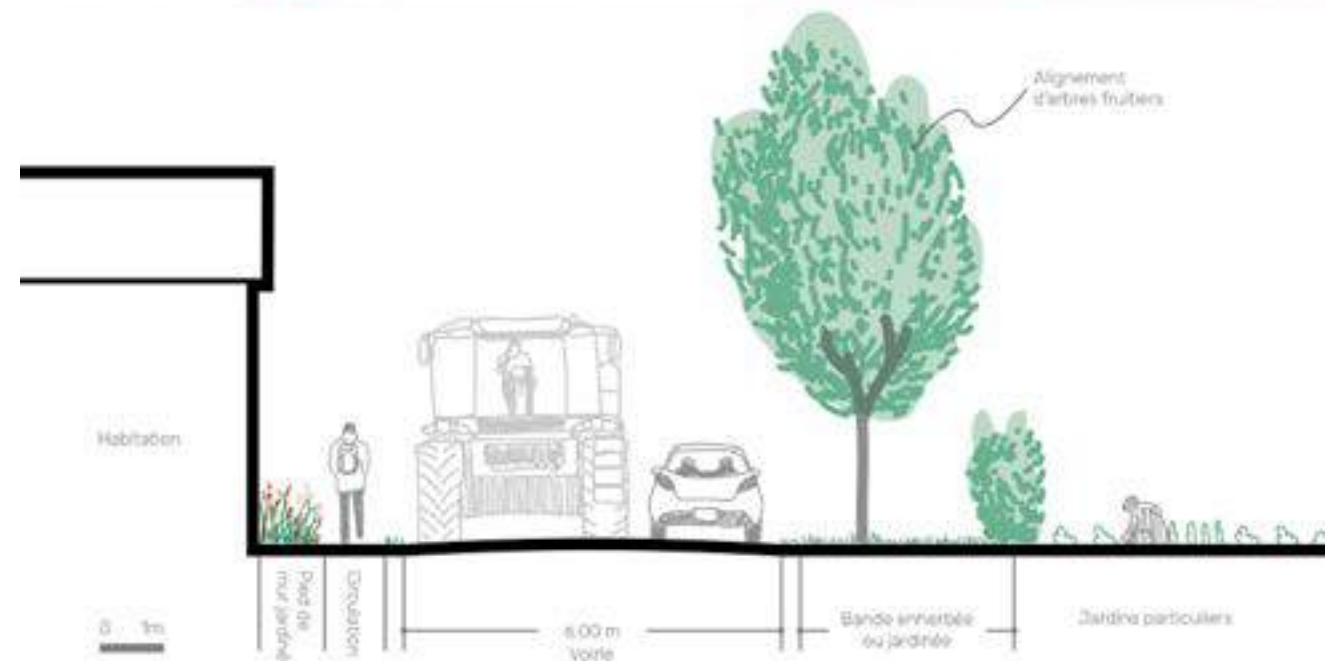
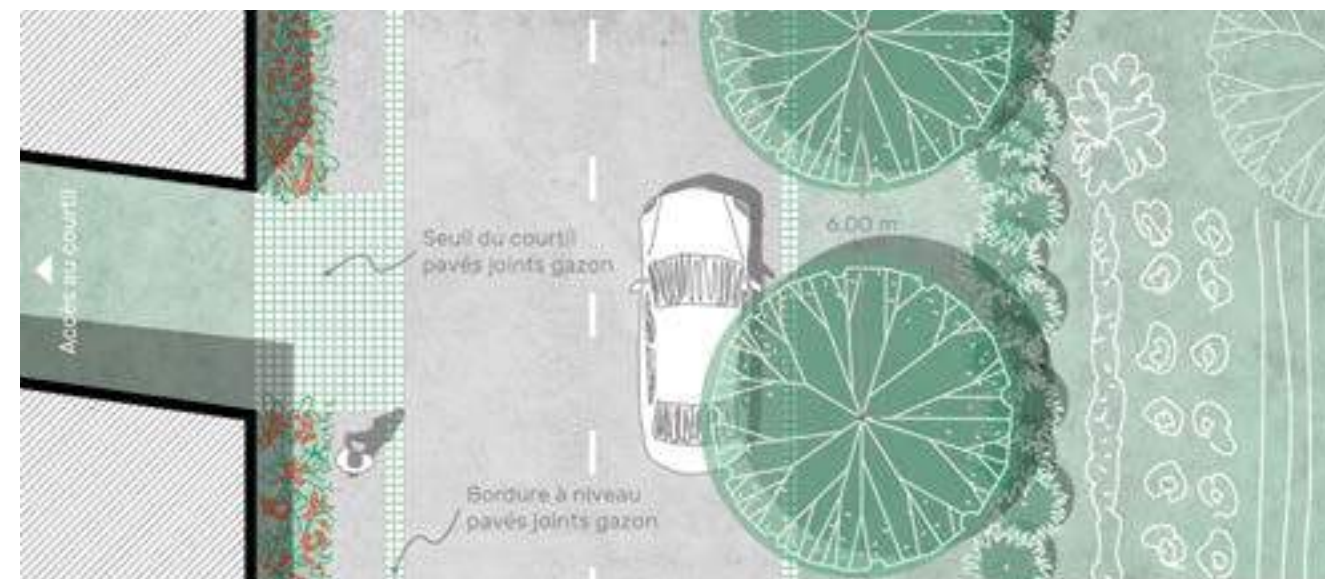


## La chaussée Brunehaut : stratégie d'aménagement et de gestion pour une chaussée apaisée et partagée



-  Requalifier prioritairement les points stratégiques de la chaussée (intersections, abords d'équipements et d'espaces publics)
-  Étendre dans un second temps la requalification aux sections du cœur du bourg
-  Accompagner l'émergence d'une rue jardinée et apaisée sur le reste du bourg (cf. plan/schéma)
-  Mettre en valeur les accès au courtil depuis la chaussée requalifiée
-  Conforter ou retrouver l'enveloppe du courtil en entrée de bourg par des plantations d'arbres et d'arbustes aux abords de la chaussée pour marquer l'arrivée dans l'enceinte du bourg et inciter au ralentissement.

## Adoucir et jardiner les abords de la route







**Baie de Somme 3 Vallées est le syndicat mixte qui porte le projet de Parc naturel Régional Baie de Somme Picardie Maritime regroupant 137 communes. L'ambition majeure est de créer les bases d'une solidarité territoriale entre le littoral et l'intérieur des terres, de faire du Parc un territoire où l'on vit, on crée, on entreprend. Le label Parc Naturel Régional pourra favoriser l'attractivité touristique de l'ensemble de la Picardie Maritime.**

Cet Atlas et l'ensemble de la collection déjà parus sont disponibles gratuitement sur : [WWW.BAIEDESOMME3VALLEES.FR](http://WWW.BAIEDESOMME3VALLEES.FR)

#### **Mentions légales :**

Éditeur : Baie de Somme 3 Vallées (Syndicat Mixte) - Immeuble GAROPÔLE, place de la gare 80100 Abbeville  
Imprimeur : Imprimerie Carré  
Directeur de la Publication : Nicolas Dumont |  
Responsable de la rédaction : Marc-Adrien Weyl |  
Responsable graphique : Marc-Adrien Weyl |  
Textes : Clotilde de Zélicourt, Xavier Lethève  
Réalisation : Catherine Dupré, Florian Chevalier, Marc-Adrien Weyl  
Ne peut être vendu | Parution : janvier 2019 |  
Tirés à : 200 exp | Tirage sur papier Cyclus  
Reproduction soumise à autorisation du Syndicat mixte Baie de Somme 3 Vallées

**Bibliographie :** *Atlas des paysages de la Somme*, Diren Picardie, 2007. *Les commanderies de l'Hôpital en Picardie au temps des chevaliers de Rhodes, 1309-1522*, Valérie Bessey, Millau, Conservatoire Larzac templier et hospitalier, Bez-et-Esparon, Etudes et communications, 2005. *Pigeonniers et girouettes en Pays de Somme*, A Guerville, F. Paillart éditeur, 2007. *Gentilhommières en Picardie, Ponthieu et Vimeu*, Ph Seydoux, 2003. *Yvrench, de la bataille de la Somme à celle de Londres*, Xavier Bertin, Edilivres, 2017. *Le Ponthieu*, Gérard Bacquet, G. Bacquet éditions, 1992.

**Crédits :** Couverture : nord-image.com ; Crédits photos BS3V, AD80, IGN, ATELIER DE L'OURS ; Photo de couverture : Christiane François. Vue de l'église d'Yvrench depuis la Grande Ruelle

**Remerciements :** Mme Nicole DUPRÉ, Maisons Paysannes de Somme, Valérie-Anne Canal - Maire, M. et Mme FRANCOIS, Mme DEVISSE, M. DEVISSE, M. Xavier BERTIN, Mme Valérie BESSEY.

#### **Financeurs**

